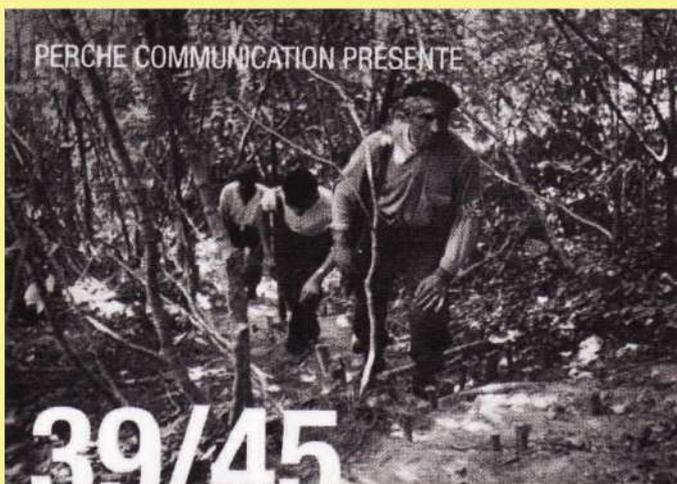


PERCHE COMMUNICATION PRÉSENTE



39/45 LE PERCHE EN PARLE...

Des témoignages de percheros sur l'exode,
les bombardements, les camps de déportation,
la résistance, le maquis...



FILMER LA MÉMOIRE

PERCHE
COMMUNICATION

Bulletin des activités juin 2015 à mai 2016

Association des
Anciens Résistants
et des Amis du
Maquis de Plainville

Devoir de mémoire encore et toujours



Tournage du film au Maquis et en Normandie juin 2015

Les anciens maquisards à l'heure du bilan

Les membres de l'association des anciens résistants et des amis du Maquis de Plainville (ARAMP) ont tenu leur assemblée générale, dimanche matin, à la salle des fêtes de Marolles-les-Buis en présence du maire, Martial Lecompte. Le président, Yves Brissard, est revenu sur les animations de l'année passée et plus particulièrement, sur le 70^e anniversaire de la Libération.

« Nous avons, lors de cette journée pluvieuse, accueilli Monsieur le préfet qui a largement apprécié l'exposition et la belle cérémonie au maquis. Nous faisons partie des douze endroits en France à obtenir le label officiel "Anniversaire des 70 ans" et étions les seuls du dé-



ASSEMBLÉE. Yves Brissard, président de l'ARAMP, était déçu du petit nombre de membres présents, mais très satisfait de cette année 2014-2015.

partement », a expliqué Yves Brissard.

L'exposition qui a été montée durant deux semaines, à la salle des Colannes de Nogent-le-Ro-

trou, a été vue par 600 visiteurs et un seul établissement scolaire, l'institut Delfeuille.

Le problème majeur pour l'association est de

trouver un porte-drapeau pour toutes leurs cérémonies. Les jeunes gens motivés peuvent se faire connaître auprès d'Yves Brissard ou du vice-président et conseiller municipal, Dominique Habert.

Des visites

Pour 2015-2016, l'association restera très active et compte continuer à participer à un maximum de manifestations et répondre aux éventuelles demandes des établissements scolaires. La réunion était suivie d'un pique-nique et de la première ouverture au public du maquis de Plainville. Deux autres sont programmées, en juillet et en septembre lors des journées du patrimoine. ■

Vincent Fabre



Georges Gourci, Raymond Dutertre, Suzanne Gallet. Ne sont-ils pas heureux nos trois anciens de se retrouver au Maquis pour un repas champêtre?



Communiquer et partager avec nos visiteurs dans la joie, Georges Gourci sait bien le faire.



Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (A.R.A.M.P.)

Siège social : Mairie de Marolles Les Buis

ASSEMBLEE GENERALE LE 21 JUIN 2015

Excusés : Monsieur Michel Duboël, Madame Claudine Mathé, Monsieur et Madame Esnault, Monsieur Arnaud Théron.

Une pensée pour ceux qui nous ont quittés : .Messieurs Paul Dutartre et Serge Mercier, Désiré Almy

RAPPORT MORAL :

Remerciement aux donateurs : Monsieur et Madame Le Berre, Madame Madeleine Brissard, Monsieur Gaëtan Brice

Visites au Maquis : Sécurité civile 3 fois, scolaires 1 fois plus trois groupes de marche et le Lions club

Environ 450 visiteurs pour une recette de 450,00€

Nous remercions vivement les participants aux visites : Yves Brissard, Annette Brissard, Michel Duboël, Claudine Mathé, Jean-Claude Paul et sa jeep, Martial Lecomte, Dominique Habert, Suzanne de La Tullaye, Georges de La Tullaye et les anciens Maquisards toujours fidèles pour leurs commentaires lors des visites.

Activités de juin 2014 à juin 2015 :

- **11 août 2014** : Seuls deux anciens résistants, Raymond Dutertre et Suzanne Gallet étaient présents, Georges Gourci étant malade. Les dépôts de gerbes se sont faits sous une pluie battante. La cérémonie pour l'inauguration de la Place Emile Maquaire fut émouvante car la famille Maquaire était au grand complet. Lors du discours d'Yves Brissard on a entendu la voix d'Emile relatant son exploit. Ensuite son fils, très ému, a pris la parole
- **Du vendredi 17 avril 2015 au 3 mai 2015** : Exposition sur la déportation. Nous avons eu environ 600 visiteurs. Nous remercions infiniment les personnes qui se sont spontanément proposées pour faire des permanences.
- Nous répondons aux nombreuses sollicitations extérieures de représentation lors des enterrements, des diverses commémorations, des témoignages au Lycée, des élaborations d'épreuves pour le concours de la résistance, de corrections, de remises de prix de ce même concours tant à Chartres qu'à Nogent, témoignage à Mortagne, conférences pour l'ASJ, pour les membres du Lions club Perche-Thymerais, pour les Amis du Perche bref, chaque fois que nous sommes sollicités.



Demande de bénévoles : Pour accompagner les visites, pour être porte-drapeau quand Monsieur Pujols est pris par une manifestation à La Loupe et que Monsieur Dutertre ne peut plus se déplacer seul Nous recherchons un ou une volontaire.

Bulletin : Comme les années précédentes nous l'avons voulu le plus complet possible afin de vous tenir informés de ce qui fait vivre la mémoire du Maquis. Pour fêter le 70^e anniversaire de la libération, nous vous l'offrons en couleurs.

Tournage d'un film : Perche communication a déjà tourné un film de témoignages des familles de « poilus » sur la guerre 1914-1918, film de qualité qui a été présenté au cinéma Rex. Cette fois, ils travaillent sur un projet concernant la libération du Perche. Georges Gourci, Raymond Dutertre, Suzanne Gallet ainsi qu'Yves Brissard ont déjà été filmés.

Livres offerts pour le concours de la résistance : sollicités par l'ONAC, l'ARAMP a offert 5 livres pour les lauréats.

Questions diverses : Peut-être pourrions-nous réfléchir à une fête au Maquis pour les 70 ans de la fête qui a eu lieu « en grandes pompes » en 1947 lors de l'inauguration de la pierre au centre de la clairière ?

VOTE DU RAPPORT MORAL : Adopté à l'unanimité

VOTE DU RAPPORT FINANCIER Adopté à l'unanimité

A la date du 21 juin 2015

Compte courant bancaire :	1 404,69 €
Compte dépôt livret A :	5 149,08 €
Compte dépôt livret Epargne :	153,36 €

AVOIR GENERAL 2014 – 2015 : **7 747,13 €**

AVOIR GENERAL 2013 – 2014 **7 264 95 €**

BALANCE : **482,18 €**

Le trésorier : Jean-Claude Paul

VIN D'HONNEUR

REPAS AU MAQUIS

Cette initiative proposée par Dominique Habert et Martial Lecomte a réjoui tous les participants et principalement Raymond Dutertre qui avait formulé ce souhait depuis plusieurs années. N'oublions pas qu'il fut un des cuisiniers pour les hommes du Maquis !

Martial et Dominique avaient tout installé dès le matin. Ce fut une journée champêtre, presque tout le monde est descendu à la grotte. Les discussions et les échanges intéressants ont compensé le manque de visiteurs (Une vingtaine environ)



9 mai 2015 : Notre association était bien représentée pour cette conférence sur la résistance en Eure et Loir. Deux de nos Résistants étaient présents.

L'ECHO REPUBLICAIN SAMEDI 9 MAI 2015

HISTOIRE ■ Les Amis du Perche proposent ce samedi une thématique

La résistance dans le Perche

Pour le 70^e anniversaire de l'armistice de 1945, les Amis du Perche proposent une évocation de cette période cet après-midi, à la salle Renée-Lepesqueux de Margon.

Stéphane Marchand

stephane.marchand@centrefrance.com

Dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire de la capitulation nazie, de l'armistice de 1945 et de la libération des camps nazis, l'association des Amis du Perche d'Eure-et-Loir or-



TÉMOIN. Président de l'association des anciens résistants et amis du maquis de Plainville, Yves Brissard (à gauche) apportera son témoignage sur la résistance dans la région.

ganise une évocation de la Résistance dans le Perche ce samedi 9 mai, de 15 à 18 heures, à Margon. Au programme figurent notamment une exposition sur la résistance dans le Perche d'Eure-et-Loir ; une évocation du maquis de Crucey-Brezolles et de La Ferté-Vidame par Albert Hude ainsi qu'une double évocation du maquis de Plainville : en images avec Perche communication et en anecdotes avec Yves Brissard. ■

Ils ont évoqué la résistance

CONFÉRENCE. Plus de 80 personnes ont participé samedi après-midi à la seconde manifestation du cycle de conférences organisé par les Amis du Perche d'Eure-et-Loir dans le cadre des commémorations du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, à la salle Renée-Lepesqueux de Margon. L'association eurélienne avait installé une exposition construite autour de thèmes majeurs comme la résistance, la propagande... Yves Brissard, président de l'association des anciens résistants et amis du maquis de Plainville et Albert Hude, spécialiste des maquis de Crucey-Brezolles et de La Ferté-Vidame ont animé une conférence.



MARDI 12 MAI 2015 L'ECHO REPUBLICAIN



Devoir de mémoire : Amélie avait visité l'exposition sur la déportation, elle avait pleuré et nous avait confié qu'elle se demandait si elle supporterait la visite du camp. Nous l'avions consolée.

Saint-Maurice Saint-Germain

« J'ai pleuré au camp de Terezin Stadt »

Lors de leur voyage en République Tchèque, les élèves du Château des Vaux ont découvert ce camp de concentration. Avec beaucoup d'émotions.

Dix-sept élèves de Seconde professionnelle du lycée horticoles et paysager Notre-Dame des jardins au château des Vaux (Apprentis d'Auteuil) se sont rendus en voyage d'étude du 11 au 16 mai dernier en République Tchèque, à Prague.

Un voyage culturel et professionnel rendu possible grâce au soutien de la Région Centre-val de Loire via le dispositif Trans Europe Centre qui permet aux jeunes lycéens de la région de pouvoir bénéficier d'une subvention pour réaliser un voyage d'étude en Europe.

Au programme de ce séjour de six jours : la visite de Prague et de ses monuments historiques, des quartiers juifs, de son château royal, du jardin botanique, mais aussi du musée et de l'usine Skoda et d'une brasserie de Bière.

Voyage de Mémoire

Mais cela a été aussi un voyage de mémoire avec la visite de Terezin Stadt, avec sa petite et grande forteresse transformée durant la 2ème guerre mondiale en camp de concentration par les nazis.

« C'est le seul camp de concentration de la République tchèque dans lequel, durant la guerre ont été tués environ 35 000 juifs sur les 155 000 juifs qui y ont été concentrés avant d'être déportés vers d'autres camps de la mort



■ Les élèves avec Daniel Standaert, représentant départemental de la fédération André Maginot.

comme Auschwitz » raconte l'un des élèves de la classe au représentant départemental de la fédération André Maginot qui a soutenu aussi ce voyage lié à l'histoire et à la mémoire.

Daniel Standaert est ainsi venu à la rencontre de ces jeunes afin de recevoir le compte rendu de cette visite qui participera au concours national et du civisme

André Maginot. Daniel Standaert a ainsi rappelé l'histoire de cette fédération et ses actions actuelles au profit des anciens combattants, soldats et victimes de guerre.

La Fédération nationale André Maginot a été créée en 1888, à Marseille, par des anciens combattants de la guerre 1870-1871 et rassemble aujourd'hui plus de 200 groupements "fédéraux" ou

"affiliés", soit un effectif de 330 000 membres.

Émue et bouleversée

Elle participe donc, par des subventions, à soutenir les voyages des jeunes qui se rendent sur des hauts lieux historiques afin de susciter un devoir de mémoire et par leur compte rendu, à témoi-

gner sur ce qu'ils ont vu de marquant.

« Cette visite à Terezin Stadt m'a émue et bouleversée, raconte ainsi Amélie qui a remis son compte rendu à Mr Standaert. J'ai pleuré aussi quand je suis passée dans la salle des camps où j'ai déposé une lettre en mémoire de mon grand-oncle mort à Buchenwald »

Mémoire : 70 collégiens et lycéens nogentais ont participé au concours de la Résistance et de la déportation

Echo Républicain : dimanche 21 juin 2015



La municipalité nogentaise entretient le devoir de mémoire.

*La municipalité a offert à chaque élève un exemplaire de *La traversée de la mort*, de Geneviève de Gaulle Anthonioz.

Les 358 collégiens et lycéens du département ayant participé au concours de la Résistance et de la déportation ont reçu leurs prix le 3 juin, au lycée Marceau de Chartres.

. Jeudi après-midi, la municipalité nogentaise organisait une réception à l'intention des 70 collégiens et lycéens de Nogent-le-Rotrou.

Didier Bouhet, conseiller municipal délégué, rappelle que « tous les ans, parallèlement à la cérémonie départementale, nous récompensons les élèves qui ont participé à ce concours. »

Quatre établissements

Une cinquantaine d'élèves du lycée Rémi-Belleau, du lycée d'enseignement professionnel agricole privé de Nermont, ainsi que des collèges Arsène-Meunier et Pierre-Brossolette ont répondu à cette invitation. Le livre de Geneviève de Gaulle Anthonioz leur a été remis par François Huwart, maire, par plusieurs élus ainsi que par diverses personnalités venues entretenir le devoir de mémoire : Blanche Tenczer, ancienne déportée du camp d'Auschwitz, Pierre Colson, directeur départemental de l'office national des anciens combattants (ONAC), Yves Brissard, président de l'association des anciens résistants et des amis du Maquis de Plainville et Jean-Pierre Robert, délégué de l'association des fils et filles des morts pour la France.

Philippe Dubois

Le résistant Yves Lefèvre nommé chevalier de la légion d'honneur

Yves Lefèvre a été élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur pour son passé de résistant de la Seconde Guerre mondiale, au cours d'une cérémonie déroulée à la mairie de La Loupe, en présence de sa famille, des anciens combattants et des élus.

La légion d'honneur est une institution illustre qui est liée intimement à la République et aux valeurs qu'elle porte. Elle distingue depuis plus de deux siècles des hommes et femmes qui font la fierté de notre pays » a déclaré Pierre Colson le directeur du Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre en remettant cette médaille au nom de la Nation à l'ancien résistant âgé de 92 ans.

Actes de sabotage dès 16 ans

L'histoire d'Yves Lefèvre commence en 1939-1940, ne supportant pas travailler sous le joug de l'armée allemande dans une usine Renault de la région du Mans (Sarthe), il entame à 16 ans ses premiers actes de résistance et de sabotage.

Des actions clandestines suivront en 1943 lors du renforcement des lignes côtières du mur de l'Atlantique à Quimperlé.



Un hommage tardif soixante-dix ans après la fin de la guerre, mais non moins exceptionnel pour Yves Lefèvre.

Puis dans le Perche avec le groupe de résistants du docteur Renaudon au Maquis de Plainville pour faciliter la progression des troupes libératrices, au moment du débarquement de Normandie.

Libération de Nogent

Il participe à la libération de Nogent-le-Rotrou et de Chartres. Intégré dans le 2^e Régiment de parachutistes à Portland en An-

gleterre, il sera parachuté et blessé derrière les lignes ennemies au Pays-Bas.

De retour en Angleterre à la fin de la guerre, il retrouve la vie civile à Saint-Eliph. « Mes parents habitaient La Loupe. Je vou-

lais venger la mort de mon père pendant la guerre de 1914-18 et celle de ma mère dans le bombardement de La Loupe, où ma sœur a été grièvement blessée. J'en voulais aux Allemands », a expliqué Yves Lefèvre.

Toutes nos félicitations à cet ancien Résistant du Maquis de Plainville !

LA LOUPE

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN LUNDI 22 JUIN 2015

Yves Lefèvre reçoit la Légion d'honneur

Yves Lefèvre, 92 ans, vient d'être élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur. La cérémonie s'est déroulée à la mairie de La Loupe. Cet ancien résistant a été décoré par Pierre Colson, directeur du Service départemental de l'office national des anciens combattants et victimes de guerre. « Alors que nous commémorons le 70^e anniversaire de la libération du territoire, il est important que la France rende un hommage solennel à une génération qui a tant donné pour notre liberté. »

Résistant à 16 ans

Yves Lefèvre est entré en résistance à l'âge de 16 ans « ne supportant pas de travailler sous le joug de l'armée allemande » dans une usine Renault de la région du Mans (Sarthe). Afin d'échapper au service du travail obliga-



DISTINCTION. Yves Lefèvre a été décoré par le directeur de l'ONAC en présence de sa famille.

toire (STO), il rejoint ses parents à La Loupe, pour de nouveau fuir. Repris, il est affecté au renforcement du mur de l'Atlantique à Quimperlé où il prend part en 1943 à des actions de sabotage. Évadé, il intègre le groupe de

résistants du docteur Renaudon, vétérinaire à La Loupe. Il entre dans la grande armée des soldats de l'ombre. Au moment du débarquement de Normandie, il prend le maquis de Plainville pour faciliter la progression des

troupes libératrices. Ce sera le drame du bombardement de La Loupe, la mort de sa mère, sa sœur grièvement blessée...

Il participe à la libération de Nogent

Mais il ne baisse pas les bras et participe à la libération de Nogent-le-Rotrou et de Chartres. Engagé dans l'armée de l'air, il débarque ensuite à Portland en Angleterre avec le 2^e Régiment de parachutistes. Blessé en Hollande, il revient en Angleterre, puis à la vie civile à Saint-Eliph, à la fin de la guerre. Commerçant à la retraite, Yves Lefèvre vit toujours à La Loupe dans le quartier de la Croix Saint-Thibault. ■

Nadine Dbèze

7 juin 2015 : Journée avec le Lions club Perche-Thymerais à Marolles les Buis.

Présentation de la fresque sur la vie à Marolles Les Buis 1944- 1945 et visite au Maquis.



La vie à Marolles les Buis 1944-1945

Monsieur Laugier, artiste peintre vivait à Marolles les Buis pendant la guerre. Il a observé les villageois et a réalisé, sur toile, cette fresque qui retrace la vie de chaque jour.

Cette fresque a été placée alors dans le café du village Legroux, ainsi tout le monde pouvait en profiter.

Extrait :

La croix de Lorraine a été bénie dans l'église de Marolles puis portée par des prisonniers de guerre français libérés jusqu'au chemin du maquis pour y être plantée sur « le talus de la pièce des Fontenelles ». Monsieur l'abbé Morissot les accompagnait pas à pas en faisant les commentaires.

René Lemoux, Marcel Le Méner, Lucien Collin, Théodule Ducœurjolly, Robert Duval, Louis Kermenault, André Marchand et le FFI Rémy Dordoigne.



Monsieur Plet,

Nous vous remercions de nous avoir conviés à deux de vos manifestations. Ce fut un réel plaisir pour nous de partager avec vous ce moment convivial.

Transmettre l'histoire de ce Maquis étant notre principale motivation, nous avons apprécié l'intérêt que vous portez à ce devoir de mémoire.

Nous vous remercions également pour le don que votre club a fait à notre association.

Bien cordialement.

Yves Brissard

Le maquis de Plainville s'ouvre au public

Le maquis de Plainville, entre Marolles-les-Buis et Saint-Denis-d'Authou, ouvre ses portes au public pour des visites guidées trois fois dans l'année. Ce dimanche après-midi, les membres de l'association des anciens résistants et amis du maquis de Plainville et leur président, Yves Brissard, seront mobilisés sur le site pour recevoir les visiteurs qui vont profiter de l'ouverture de la



grotte et d'une exposition photos avec les explications passionnantes d'Yves Brissard.

La vie quotidienne du maquis et plus largement de la région à l'époque de la libération n'a aucun secret par ce puits de mémoire. Le maquis sera ouvert une troisième fois cette année, à l'occasion des journées du patrimoine, le 20 septembre de 15 à 18 heures. ■

Vincent Fabre

DIMANCHE 19 JUILLET 2015 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

L'ÉTALON

invite à aller visiter Plainville

L'association des Amis et anciens résistants du maquis de Plainville ouvre aujourd'hui les portes, si on peut dire, de ce haut lieu de la résistance en Eure-et-Loir. La visite s'annonce d'autant plus intéressante qu'une fois encore, elle sera commentée par Yves Brissard, le président de l'association, qui connaît sur le bout des doigts l'histoire de ce maquis. L'étalon invite donc les amateurs d'histoire locale à aller l'écouter, entre 15 et 18 heures, dans la fraîcheur bienfaisante qu'offrent les grottes où se cachaient les maquisards en 1944, exceptionnellement ouvertes au public cet après-midi.

Visites pour 2016 :

Dimanche 19 juin 2016 : assemblée générale, repas, visite du Maquis de 15h à 18 h.

Dimanche 17 juillet : de 14h à 18h

Dimanche 18 septembre : journée du patrimoine de 14h à 18h.

Parlez-en autour de vous, faites de la publicité pour faire connaître et visiter le Maquis de Plainville !



Quelle que soit la saison, Yves Brissard, Michel Duboël, Martial Lecomte et Jean-Claude Paul répondent présent pour accueillir les groupes au Maquis. Merci à eux.

Appel aux bénévoles pour étoffer cette équipe si dévouée.

Ci-contre, le 2 décembre 2015: 35 élèves du Lycée Marceau (classe de seconde)

71^e anniversaire de la libération de Nogent

11 août 2015 :

Trois anciens
Résistants étaient
présents :

Raymond Dutertre

Suzanne Gallet

Georges Gourci



HOMMAGE. Une centaine de personnes étaient réunies hier en fin d'après-midi sur la place de la République, face au monument aux morts, pour célébrer le 71^e anniversaire de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou. Une cérémonie introduite par le discours de Georges Gourci, vice-président de l'association des anciens résistants et amis du maquis de Plainville. Il y a 71 ans, il était l'un des 160 hommes, sous les ordres du commandant Sinclair, des capitaines Duroc, De Layre et du lieutenant Rhone à participer aux combats contre les Allemands. Une journée décisive qui a coûté la vie à 7 maquisards et blessé 19 autres.

Nogent-le-Rotrou

L'ACTION RÉPUBLICAINE - Vendredi 21 août 2015

Une commémoration tout en sobriété

71 ans après la libération de Nogent-le-Rotrou, la ville commémore cet instant si particulier de l'histoire de la ville.

En 1944, la ville est sous le joug des Allemands, comme le reste de la partie occupée de la France. Outre les tickets de rationnement et les contrôles, il y avait aussi et surtout, la peur d'être arrêté. Pourtant, si certains Français ont participé à la collaboration, d'autres ont œuvré pour la déroute des Allemands et faciliter la victoire des Alliés. Parmi les noms connus, celui de Gilbert Vallet mort en 1987 et qui avait participé à la libération de la ville le 11 août 1944 ou encore celui d'Emile Maquaire.

«Trois jours sans repos»

A l'occasion de la commémoration de la libération de Nogent-le-Rotrou, Georges Gourci, ancien résistant, et vice-président de l'ARAMP, a tenu à rappeler les faits de cette journée du 11 août 1944.

Un récit qui commence le 9 au soir, au départ des hommes du Maquis de Plainville, et qui se termine le 12 au matin, après



■ Une minute de silence fut respectée pour cette commémoration.

la fuite des Allemands. D'une voix encore claire et portée par un micro, l'ancien résistant a rappelé comment, par la bravoure d'une centaine d'hommes à peine entraînés, les Allemands avaient été mis en déroute. Trois

jours, trois jours sans repos, c'est le temps qu'il a fallu à leur « Troupe » pour en venir à bout, trois jours que Georges Gourci se souviendra encore longtemps.

L'ancien résistant a aussi tenu

à « remercier la ville pour maintenir cette cérémonie pour laquelle nous rappelons également le souvenir des victimes du bombardement de la rue Saint Lazare le 16 juillet 1944. »

R. Blandamour

Octobre 2015 : Yves Brissard, président de notre association a participé à la réalisation du film en tant qu'historien et nos trois anciens Résistants ont participé en tant que témoins. Transmettre, toujours transmettre...

MÉMOIRE Après avoir traité la guerre 14-18, l'association termine un film sur la Seconde Guerre mondiale

Perche communication passe la Seconde

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN SAMEDI 17 OCTOBRE 2015

L'association de vidéastes a tourné des scènes dans le Perche mais aussi sur les plages de Normandie et même jusque dans les camps de Pologne.

Owenail Baptista
nogent@centrefrance.com

L'association Perche communication n'en a pas fini avec le travail de mémoire. En décembre 2014, l'association de vidéastes amateurs présentait au cinéma le Rex son long-métrage *14-18 la guerre, eux, ils en parlaient peu...* réalisé et produit dans le Perche. Un an plus tard, l'équipe est quasiment prête à présenter un second film documentaire qui aborde cette fois-ci la Seconde Guerre mondiale.

« L'accueil du film sur 14-18 a été tellement enthousiaste que nous avons vite ressenti le désir de poursuivre », explique Jean-Michel Berthier, chargé de la réalisation. Composée également de Pablo Bergel, Bernard Menaut, Michel Kreck, Pascal Peau, Daniel Marsaly, Robert Lamontagne et Jean-Pierre Paulin, l'équipe de tournage est à l'œuvre depuis près d'un an et possède déjà plus d'une vingtaine d'heures de rush.

Encore un tournage

« Il nous reste un dernier tournage à effectuer à Tourouvre. Pour y relater le massacre du 13 août 1944 ou une division de SS en déroute a massacré 18 personnes et incendié le village. La libération et son contexte, c'est là le thème de ce nouveau

centrer surtout sur 1944 et 1945. Notre film sera notamment inscrit dans le cadre du 70^e anniversaire de la création de l'Office national des anciens combattants (Onac) dont nous avons reçu d'ores et déjà un label. » Impossible dès lors pour l'équipe de tournage de traiter les témoignages sans les inscrire dans leurs contextes.

« Ce n'est pas un film historique car nous ne sommes pas des historiens »

Pour cela, Perche communication s'est rendu sur les plages de Normandie, à la pointe du Hoc ou au cimetière américain de Colleville-sur-Mer. L'aventure les a même conduits jusqu'en Pologne pour tourner des images des camps d'Auschwitz et de Cracovie. Un tournage qui a bénéficié des conseils et interventions de l'historien Yves Brissard.

« Nous avons fait les choses le plus sérieusement possible pour vérifier nos propos mais attention, nous ne sommes pas des historiens. Ce film a valeur de relais mémoriel, ce n'est pas un film historique. » De l'avis de ses membres, Perche communication qui existe depuis 1988 réalise sans doute son projet le plus ambitieux. Un documentaire conçu de A jusqu'à Z, avec pour habiller le film, la création d'une musique originale. Le long-métrage devrait être prêt pour cette fin d'année. ■



TOURNAGE. L'équipe de Perche communication en tournage au cœur du cimetière américain de Colleville-sur-Mer avec l'historien Yves Brissard (à droite), président des anciens résistants et amis du Maquis de Plainville.

Les passeurs de mémoire face aux élèves

« Un après sa première projection au cinéma le Rex, le film *14-18 la guerre, eux, ils en parlaient peu...* poursuit son chemin auprès du public. Jeudi matin, une partie de l'équipe de Perche communication est intervenue auprès des élèves de 3^e du collège Arsène-Meunier pour présenter ce documentaire qui recense des témoignages de descendants de Poilus percheros. « Nous avons été très agréablement surpris par l'accueil des élèves, la perspicacité de leurs réactions ainsi que le grand intérêt pour cette période », confie Jean-Michel Berthier. Ce long métrage de 57 minutes qui mêlent documents d'archives et reportages actuels poursuit même sa route jusqu'au Canada où il a été projeté.

long-métrage. « Nous avons travaillé de la même manière en donnant d'abord la parole aux témoins percheros. Anciens militaires, prisonniers de camps, etc. Nous avons tourné à Nogent, La Loupe, au Maquis de Plainville... », confie Jean-Michel Berthier. Des rencontres qui ont ouvert bien des portes et entraîné l'équipe sur des chemins imprévus.

« Il y a tant de matière que nous avons choisi de nous con-

■ MONTLANDON

JEUDI 5 NOVEMBRE 2015 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Suzanne Gallet, mémoire d'une résistante

La résistante Suzanne Gallet est l'auteure d'un livre de mémoires sur la résistance percheronne, intitulé *Mamie Suzanne*, qui vient de sortir aux éditions Scripta.

Cet ouvrage de 150 pages reprend le témoignage de celle qui, alors jeune fille de 17 ans, a œuvré avec sa famille pour la résistance lors de la Seconde Guerre mondiale, notamment à l'époque du Maquis de Plainville et de la libération de Nogent-le-Rotrou sous l'occupation allemande.

L'histoire d'une femme extraordinaire née dans une famille hors du commun. Elle était la troisième d'une famille de cinq enfants. Ses parents tenaient un café-épicerie à la Hurie sur la commune de Saint-Victor de Buthon,



TÉMOIGNAGE. L'épouse de l'ancien maire de Montlandon, Suzanne Gallet.

lieu d'un réseau de résistants où transiteront Maurice Clavel et Silvia Montfort. Mais aussi rendez-vous des "radios" et cœur d'une activité parallèle, où se sont mis en

place divers actes de résistance : sabotages de ponts, coupures de lignes téléphoniques, parachutages d'armes au lieu-dit La Veillère.

Coquette

« On a eu plus de quatre tonnes d'armes dans le grenier de mes parents. Les parachutes étaient de couleur kaki et il y en avait un blanc qui contenait des documents, une valise d'argent... Je me souviens de ma joie quand la couturière m'a confectionné dedans un chemisier ! On manquait de tissus pendant la guerre et j'étais déjà coquette », relate cette belle dame aujourd'hui âgée de 89 ans, qui n'a rien oublié.

Pour Nicolas et Olivier ses petits-enfants, elle relate dans ce livre sa vie, celle d'une femme de ca-

ractère, qui pendant la guerre a souvent pris son vélo bleu pour ravitailler un aviateur américain dans l'Orne, celle de sa famille, de son père Émile Maquaire et de son frère, ayant retiré le 11 août 1944 le drapeau allemand pour hisser le drapeau français, au donjon du château de Nogent-le-Rotrou, où une place porte son nom. Suzanne ne se posait pas de question, elle fonçait !

Cet ouvrage, très fourni et d'une grande humanité, est un témoignage précieux d'une page de l'histoire de la résistance percheronne et d'une famille dans les années 1940. ■

Nadine Debèze

Pratique. Livre en vente au prix de 20 € sur demande auprès de l'auteur au Tél. 02.37.49.81.06.

■ MONTLANDON

Mamie Suzanne publie mémoires

Suzanne Gallet, résistante lors de la seconde guerre mondiale, est l'auteur d'un livre de mémoires intitulé « Mamie Suzanne », qui vient de sortir.

L'ACTION RÉPUBLICAINE
VENDREDI 27 NOVEMBRE 2015

Suzanne Gallet publie ouvrage de 150 pages qui reprend le témoignage de celle qui alors jeune fille âgée de 17 ans, a œuvré avec sa famille pour la résistance dans le Perche lors de la seconde guerre mondiale.

L'histoire d'une femme extraordinaire née dans la famille Maquaire, une famille hors du commun.

Elle était la troisième d'une fratrie de cinq enfants. Ses parents tenaient un café-épicerie à la Hurie sur la commune de Saint-Victor de Buthon, lieu d'un réseau de résistants, où transiteront les célèbres résistants Maurice Clavel et Sylvia Montfort.

Sabotages de ponts

C'est là aussi que se sont mises en place diverses opérations de résistances : sabotages de ponts, coupures de lignes téléphoniques, parachutages d'armes au lieu-dit La Veillère, notamment à l'époque Maquis de Plainville et de la libération de Nogent-le-Rotrou sous l'occupation allemande.

« On a eu plus de quatre tonnes dans le grenier de mes



Suzanne Gallet vient de sortir un livre de mémoires sur le thème de la résistance dans le Perche lors de la seconde guerre.

parents et j'ai eu un pistolet pointé sur la poitrine » relate

cette belle dame de 89 ans, qui n'a rien oublié.

Pour ses petits-enfants et ses dix arrières petits-enfants,

Suzanne Gallet relate dans ce livre sa vie, celle d'une femme de

caractère, qui pendant la guerre a souvent pris son vélo bleu pour ravitailler un aviateur américain caché à Coulonges-les-Sablons (Orne).

Rencontre avec Gérard Gallet

Celle de sa famille, de son père Émile Maquaire et de son frère, ayant hissé le drapeau français le 11 août 1944, au donjon du château de Nogent-le-Rotrou, où une Place porte désormais son nom. Suzanne y parle aussi de ses enfants, de sa rencontre avec Gérard Gallet, qui devient son époux et le maire de Montlandon (1983 - 1995).

Cet ouvrage très fourni est un témoignage précieux d'une page de l'histoire de la résistance locale. Mais aussi un très beau livre de souvenirs, où l'on retrouve la vie à la campagne, les moissons et beaucoup d'anecdotes de cette époque.

PRATIQUE

Livre en vente au prix de 20 euros sur demande auprès de l'auteur au 02 37 49 81 06.

Dimanche 8 novembre 2015 :

Georges Gourci, ancien Résistant et Yves Brissard, président de l'ARAMP ont assisté à cette conférence et ont apporté leur concours.

SENONCHES

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN MERCREDI 11 NOVEMBRE 2015

La Résistance en Eure-et-Loir passionnée

La salle jaune du château de Senonches était bien remplie dimanche. On est venu d'un peu partout pour écouter Albert Hude, parler de la Résistance en Eure-et-Loir. Pour ne pas répéter ce qu'il a déjà dit, Albert Hude a choisi d'aborder des aspects moins connus de cette période. Trois thèmes ont été développés : le rôle de certains habitants dans les activités de renseignement, l'organisation et la réception des parachutages d'armes autour de Senonches, et les modes de communication avec Londres entre 1941 et 1944.

Objets d'époque

Pour illustrer chaque thème, des diapositives étaient projetées par Jean-Pierre Picard de l'association culturelle et le groupe



HISTOIRES. Le public nombreux a beaucoup appris sur la Résistance.

d'histoire.

Albert Hude proposait une exposition de documents, sur une vingtaine de panneaux, ainsi que des photographies d'époque. Les visiteurs pouvaient mieux identifier les

secteurs qu'ils connaissaient.

Albert Hude, auteur du livre, *la Résistance en Eure-et-Loir*, s'est entouré de personnalités

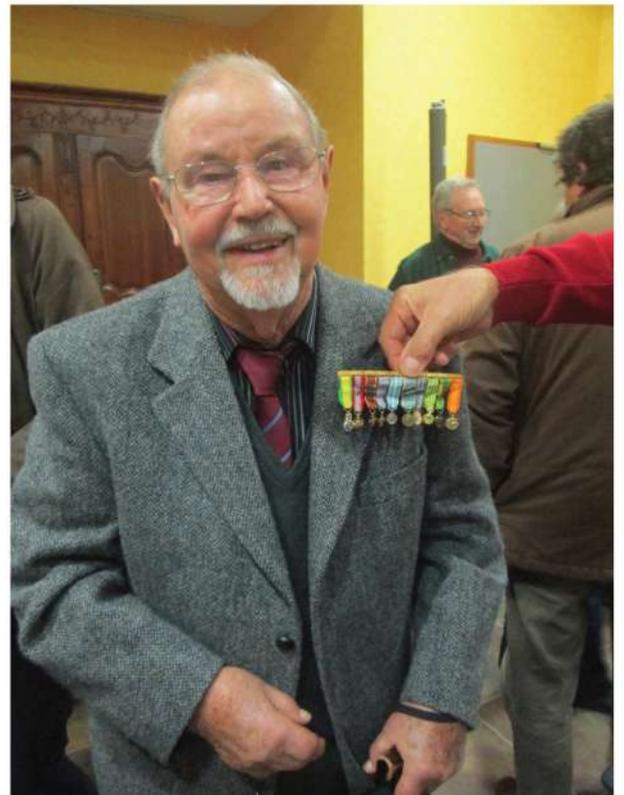
Yves Brissard, président de l'association des an-

ciens Résistants, et Amis du Maquis de Plainville a présenté un parachute de couleur rouge, un émetteur, des tampons ainsi que le certificat de décès de Jean Moulin.

Georges Gourci, 91 ans, résistant de Plainville, président du secteur Ouest assistait à la conférence ainsi que Marcel Poussin, né en 1927, collectionneur de tracts depuis l'âge de 13 ans. Gamin, juché sur son vélo, il ramassait tous les tracts qui étaient balancés.

Durant deux heures et demie, les participants à la conférence ont revécu une période de l'histoire, certains ont appris comment on s'impliquait dans la résistance et comment on la trahissait. ■

Ch.T.



Tampons qui ont servi à la fabrication de faux papiers pour les maquisards et autre matériel de radio.

Ci-contre : vous l'avez tous reconnu, Georges Gourci !

21 janvier 2016 : Yves Brissard a été sollicité pour une interview au sujet de son engagement et de son implication à la vie du Maquis de Plainville.

LYCÉE ■ Après cinq jours de diffusion d'émission en direct sur 101 FM

Clap de fin pour Radio 2B

Les lycéens de Rémi-Belleau proposent aujourd'hui, de 7 à 17 heures, les dernières émissions de leur "Radio 2B on air" avant de quitter les ondes de la bande FM.

Gwenaél Baptista
nogent@centrefrance.com

« **C'**est fini pour le moment mais à la semaine prochaine sur Skyrock ! » L'aventure Radio 2B on air touche à sa fin, aujourd'hui, pour le lycée Rémi-Belleau. Pour Alexia, de la rubrique "Revue de presse", et tous ses camarades, c'est un peu difficile de se dire que c'est la fin.

Depuis lundi matin, les lycéens occupent l'antenne avec brio et « comme des professionnels », selon leur prestigieux parrain, Jean-Pierre Coffe. Analyse de l'actualité, rubriques musicales, sportives, culturelles... Guidés par Arnaud, de la société Média Coms, ils impressionnent chaque jour par leur engagement sans faille.

Des anciens de retour

Mais toutes les bonnes choses ont une fin et c'est aujourd'hui que le projet,



ÉMISSION. Les élèves vivent leur dernière journée sur les ondes de Radio 2B on air aujourd'hui.

piloté par la région Centre-Val de Loire, s'achève. Comme il est de coutume depuis lundi matin, c'est l'équipe du Morning live qui ouvrira l'antenne de 7 à 9 heures avec différents chroniqueurs.

Après une première session de rediffusion, entre 9 et 11 heures, retour au direct entre 11 et 14 heures avec notamment des ru-

briques sur la journée franco-allemande, le développement durable, l'atelier Radio 2B au lycée...

Une journée qui s'achèvera avec une émission spéciale réunissant à l'antenne Matthieu Rouault, un ancien élève devenu journaliste à RMC, et l'ancien proviseur, Alain Bancharé. Il sera notamment question de l'évocation de

la première semaine de Radio lycée qui s'était déroulée dans l'établissement en 2002.

La Radio 2B sera pour autant toujours bien présente dans le paysage du lycée Rémi-Belleau avec la relance de l'atelier et la diffusion de podcasts réalisés en partenariat avec le collège Pierre-Brossolette, sur le site Internet de l'établissement. ■



Merci pour cette superbe expérience, merci à la technique, au prof et à nos invités Victor et David.

Un amour de Remy Baptista (Médias) avec une équipe de bénévoles. Merci à tous pour leur implication à Victor & David.

Un regroupement fraternel

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN MARDI 2 FEVRIER 2016

Le comité d'entente des anciens combattants et victimes de guerre regroupe huit associations patriotiques. Près de 350 adhérents au total.

Jocelyne Legros

jocelyne.legros@centrefrance.com

Promouvoir, transmettre auprès des jeunes la mémoire de tous les conflits, voici la mission que s'est donnée le comité d'entente des anciens combattants et victimes de guerre créé en 1981. La structure qui rassemble huit associations patriotiques dont depuis 2015, l'ARAMP (association des anciens résistants FFI du secteur ouest et les Amis du maquis de Plainville) est présidée depuis une quinzaine d'années par Jean Cotinet, par ailleurs président de la Fnaca. Cette dernière est représentée par environ 244 adhérents dans le comité d'entente qui en compte au total près de 350. Un effectif qui baisse d'année en année.

« Nous ne sommes plus que huit au sein du comité car les membres de l'association des ACPG de Nogent-le-Rotrou ont dé-



COMITÉ. « Pour les cérémonies patriotiques, nous nous regroupons pour acheter une gerbe qui nous représente tous, cela permet de diminuer les frais », souligne le président Jean Cotinet.

missionné suite à la dissolution de leur association. Ils vont rejoindre les ACPG de Senonches », souligne Jean Cotinet.

Un devoir de mémoire

Lors de l'assemblée générale, hier, dans la salle du conseil municipal de Nogent-le-Rotrou, François Huwart, maire de la Ville, a assuré le comité de son soutien et mis en

avant le travail réalisé par les anciens combattants auprès des jeunes, collégiens et lycéens. Un devoir de mémoire qui notamment prend corps avec l'organisation du concours de la Résistance auquel tous sont profondément attachés. Le comité a aussi un rôle plus pratique comme l'explique Jean Cotinet : « lors des cérémonies patriotiques, nous nous regroupons

pour acheter une seule gerbe qui nous représente tous, plutôt que huit, cela permet de diminuer les frais. » La lecture du message s'effectue à tour de rôle selon la disponibilité de chacun. Le comité a également un rôle social, il épaulé les anciens combattants dans leurs démarches administratives et soutient celles et ceux qui sont dans la détresse. ■



Comme vous pouvez le lire dans l'article, le but du comité d'entente des anciens combattants et victimes de guerre est celui que l'on poursuit :

« Promouvoir, transmettre auprès des jeunes la mémoire des conflits »

Il nous a paru intéressant de s'y associer, d'autant que le « coup de force » du Maquis de Plainville a été la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou.

Le drapeau du Maquis est présent à toutes les manifestations.

Le film intitulé 39-45, le Perche en parle sera projeté le vendredi 4 mars, au cinéma Le Rex

L'écho républicain lundi 15 février 2016



Perche communication met les derniers témoins en lumière

L'association Perche communication a travaillé un an à la réalisation de ce film.

L'association Perche communication avait réalisé en 2014 un film sur la Première Guerre mondiale, dans le cadre d'une action intitulée "Filmer la mémoire". L'an dernier, Bernard Menaut, Jean-Michel Berthier et Michel Krecke, respectivement président, trésorier et secrétaire, ont réalisé un second film ayant pour thème la Seconde Guerre mondiale : 39-45, le Perche en parle.

Jean-Michel Berthier précise : « Ce film est destiné à transmettre la mémoire au travers de projections en salle de cinéma, mais aussi dans les collèges et les lycées. Il est construit autour de témoignages recueillis auprès de témoins directs de cette époque, percherons d'alors ou d'aujourd'hui ». Parmi eux figurent, entre autres, Marcelle Follier, institutrice à Margon, qui a connu les bombardements de La Loupe, et Charles Cousin, qui a œuvré pour le maquis de Fréteval.

Les auteurs de ce film ont tourné dans le Perche, bien sûr, mais jusque dans les camps de concentration nazis d'Auschwitz et de Birkenau, sur les plages du débarquement, etc.

« Ce film a pour objet de mettre en lumière ce qui a été vécu, de la Drôle de guerre jusqu'à la libération, dans tous les aspects de la vie quotidienne ».

à Pratique. 39-45, le Perche en parle sera projeté le vendredi 4 mars, à 15 h 15 et à 20 h 30 au cinéma Le Rex. Durée, 1 h 13.

Philippe Dubois

39-45 *Le Perche en parle*



Le 4 mars 2016 lors de la projection au Cinéma Rex de Nogent le Rotrou : nos deux Résistants Suzanne Gallet et Georges Gourci et notre historien, Yves Brissard.

VIE MUNICIPALE ■ La place Solange-Silly, grande résistante dunoise, a été inaugurée samedi, rue Saint-Jean

En hommage à « une grande dame »

Le nom de Solange Silly a été donné à la place devant le stade Provost, samedi. Selon le maire Alain Venot, sa vie est « une leçon d'histoire ».

Philippe Provôt

philippe.provot@centrefrance.com

Le a mémoire de Solange Silly appartient à son époux, Roger Silly, ainsi qu'à leurs trois enfants, Didier, Laurent et Daniel. Mais aussi désor- mais à la Ville de Châteaudun. Le nom de la résistante dunoise, décédée le 26 novembre 2012, a été donné à la place, situé à l'entrée du stade Provost, samedi. Pour cette fille du quartier Saint-Jean, il s'agit d'une nouvelle reconnaissance après l'attribution de la Légion d'honneur.

Sans chercher à créer la polémique avec l'ancienne municipalité, le maire (LR) Alain Venot a justifié son choix d'avoir dé- baptisé le parc, rue de Bellevue. « Cette place attendait depuis longtemps que lui soit donné un nom. Elle ne pouvait en ré- cevoir de meilleur. Près de la maison où Solange Silly et son mari ont habité durant des années et à peine plus loin de la ferme de Saint-Martin où elle a vécu avec ses parents, à côté de la rue Abel-Méret, son père, qui a été conseiller général et premier adjoint au maire de Châteaudun. »

Après une émouvante inter- prétation du *Chant des parti- sans* par les Fausses Notes, le



INAUGURATION. Moment solennel quand les Fausses Notes ont interprété le chant des partisans.

premier magistrat a rappelé combien « chez les Méret, la foi en la patrie, l'amour de la liberté, ne se discutaient pas. Ils se vivaient. »

Après une rencontre entre Abel Méret et Jean Moulin, alors préfet d'Eure-et-Loir, la famille prend le chemin de la Résistance et la ferme de Saint-Martin devient un poste de commandement des FFI (Forces françaises de l'intérieur). « Solange, a rappelé Alain Venot, accompagnait son père et son frère qui récupéraient les armes en piè- ces détachées, parachutées par les alliés, et la famille les re- montait pour les résistants. »

Mais le danger guette. Solange Silly est interpellée par les Alle- mands avant d'être relâchée, le soir, un témoin ne la reconnais-

sant pas. En mai 1944, elle dé- vient convoyeuse depuis la gare de Châteaudun, au sein du ré- seau Comète, qui a pour mis- sion d'accompagner vers l'Espa- gne, des aviateurs alliés abattus.

« Les pilotes arrivaient de Paris par le train jusqu'au lieu-dit La- Folle, où ils étaient pris en char- ge par d'autres convoyeurs, à destination de la forêt de Bel- lande et du clan clandestin, qui y avait été installé. »

« Le besoin d'être utile ne l'a pas quittée »

La guerre achevée, Solange Silly reprend une vie normale. Elle se marie en 1949, donne naissance à trois enfants et tient le bar-tabac-épicerie de la rue Saint-Jean jusqu'à sa retraite, en 1979.

« Vie normale ? a relevé Alain

Venot. Pas tout à fait, car le be- soin de servir les autres, d'être utile n'a pas quitté Solange. Les associations d'anciens résis- tants, bien sûr, feront appel à elle, mais aussi l'Association fa- miliale, le Centre communal d'action sociale, le Foyer des jeunes travailleurs, les Restos du cœur, la Banque alimentaire. »

Pour toutes ces raisons, « So- lange Silly a été et restera une grande dame ». Et Alain Venot d'énumérer : « Grande par son action durant la dernière guerre mondiale. Grande par son cou- rage et son dévouement durant toute sa vie. Grande par sa sim- plicité et sa modestie. Les en- fants de l'école (Pergaud) pui- seront dans sa vie une leçon d'histoire, une leçon de courage, une leçon humaine, simple et exceptionnelle à la fois. » ■

QUESTIONS À



ROGER SILLY

Mari de Solange Silly.

Comment vivez-vous cette inauguration ?

Je suis heureux, évidemment. Mais je me demande si Solange l'aurait souhaitée. C'était une femme très discrète.

Cette décision a fait polémique...

Oui, et cela ne m'a pas fait plaisir. Si M. Huguet, que j'aime bien, au même titre que M. Venot, avait mis une plaque au parc (rue de Bellevue), nous ne serions pas là aujourd'hui.

Didier Huguet évoquait un parking plutôt qu'une place, qu'en pensez-vous ?

Oui, c'est vrai. Les voitures se garent ici. Mais la place du 18- Octobre n'est-elle pas devenue un parking ? Et que dire de la place Arklow ? Je pourrais vous en citer d'autres.

Quels souvenirs gardez-vous de votre épouse ?

C'était une femme extraordinaire. Elle était adorable. Elle savait presque tout faire.

Propos recueillis par Philippe Provôt.

Mars 2016 : Madame Silly, grande résistante, est honorée par la ville de Châteaudun.

Les Archives d'Eure et Loir collectent des témoignages oraux sur la seconde guerre mondiale



Mademoiselle Laura Chiesa, en service civique, est chargée de ce projet. Madame Christiane Riguet, des Archives départementales est tutrice du projet.

C'est dans une ambiance très conviviale et bienveillante que ces deux femmes, passionnées par leur rôle de collectrices de mémoire, recueillent et enregistrent les témoignages de ceux qui veulent laisser des traces de leur vécu durant la guerre.

Messieurs Gourci, Le Berre, Dutertre anciens résistants et Monsieur Brissard en tant qu'historien du Maquis ont déjà égrené leurs souvenirs sous l'écoute attentive et très intéressée de ces deux femmes.

Ces anciens résistants du Maquis de Plainville nous ont quittés.

Toutes nos sincères condoléances aux familles

Pierre Montaudoin, le 21 août 2015

Jean Ferrand le 10 octobre 2015



Mot de la secrétaire : J'ai conçu et réalisé ce bulletin pour vous informer de toutes les interventions que nous faisons afin de **faire connaître, vivre et entretenir la mémoire du Maquis de Plainville** :

- A la sécurité civile tous les deux mois, conférence à la caserne,
- Visite de groupes au Maquis : scolaires primaires et lycée, Récré des séniors de La Loupe, Famille Maquaire, Patrimoine des vallées,
- Participer à des conférences sur la résistance,
- Assister aux commémorations, aux remises de prix ...

Nous remercions le petit groupe des bénévoles qui répond toujours présent.

Nous sommes sollicités de plus en plus souvent ce qui nous ravit mais les bénévoles aimeraient recruter quelques bénévoles supplémentaires pour se sentir épaulés.

Annette Brissard, le 2 juin 2016

Notre drapeau représente notre association lors des commémorations.



A l'occasion de la venue du préfet, le 28 juin 2014 à Marolles les Buis, le Maquis était représenté par deux porte-drapeaux :

- Monsieur Pujols avec le drapeau actuel,
- Monsieur Chapelle avec le premier drapeau du Maquis fabriqué, à la libération, par des femmes, résistantes, et retrouvé et acheté par lui dans une vente. Merci à Monsieur Chapelle d'avoir conservé ce précieux souvenir dans notre région!

Remercions Monsieur Pujols qui nous représente à Nogent quand il n'y a pas de cérémonie à la Loupe et Monsieur Jean-Claude Paul qui est désormais toujours présent à Nogent-le-Rotrou ainsi qu'à diverses occasions (congrès des anciens combattants à Rémalard par exemple).



Les porte-drapeaux sont des personnes, anciens combattants ou non, qui assurent bénévolement lors des manifestations patriotiques le service du port du drapeau tricolore de leur régiment ou de leur association. Cette mission est hautement symbolique puisque le porte-drapeau rend hommage, au nom de la Nation française, aux combattants et aux disparus. Le porte-drapeau se doit donc d'exercer sa fonction avec dignité et constance.



Les anciens combattants étaient en congrès à Rémalard dimanche, 24 Avril 2016

Belle cérémonie dimanche à Rémalard pour le Congrès Départemental des Anciens Combattants de l'Orne.

J'ai représenté, avec le Drapeau, l'Eure et Loir et été félicité par le Préfet de l'Orne pour la convivialité et l'entente entre les deux départements.

Jean-Claude Paul



Devoir de mémoire 11 août 2015

